

Espace Art actuel

Circa 1988-2008 : Entretien de Serge Fisette avec Yves Louis-Seize

Serge Fisette

Transmission
Numéro 87, printemps 2009

URI : id.erudit.org/iderudit/9003ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN 0821-9222 (imprimé)
1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fisette, S. (2009). *Circa 1988-2008 : Entretien de Serge Fisette avec Yves Louis-Seize*. *Espace Art actuel*, (87), 27–29.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Circa 1988-2008

Entretien de Serge FISETTE
avec Yves LOUIS-SEIZE



Yves LOUIS-SEIZE, *D'improbables rencontres*, 2008. Acier, porcelaine, brique, néon, ouate, bois. 305 x 305 x 244 cm. Photo : Guy L'Heureux.

→→
Exposition *Dix artistes... la terre*, 1988. **Marie-France BRIERE**, *Robes-Corps*, 1988. Détail. Photo : Centre d'exposition Circa.

Stephen SCHOFIELD, *Auto-portraits : Le même et l'autre*, 2008. Porcelaine, faïence, glaçure. Onze têtes entre 32 x 18 x 19 cm et 12 x 14 x 17 cm. Photo : Guy L'Heureux.

S.F. Vous êtes cocommissaire, avec Monique Giard, de l'exposition 1200°C circa qui souligne le vingtième anniversaire du centre. Pouvez-vous nous indiquer la signification du titre de l'exposition, lequel peut sembler curieux au premier abord ?

Y.L.S. 1200 °C est la température de cuisson des céramiques de grand feu pour les terres comme le grès et la porcelaine. Nous voulions marquer subtilement le fait que le Centre d'exposition Circa est né de la volonté de fonder un lieu dédié à l'expression sculpturale en céramique.

C'est dire que, durant les premières années, n'ont été présentés que des artistes privilégiant ce matériau. Pouvez-vous nous rappeler quelques-unes de ces expositions ?

La toute première, en septembre 1988, s'intitulait *Première : 10 artistes... la terre*, et regroupait le travail de Marie-France Brière, Blanche Célanuy, Cozic, Charles Daudelin, Pierre Leblanc, Yves Louis-Seize, David Moore, Gilbert Poissant, Bill Vazan et Catherine Widgery. L'événement portait la charge symbolique de donner le ton, de montrer une direction. Nous voulions que des céramistes et des non-céramistes réalisent des

œuvres sculpturales présentées dans un espace d'exposition qui permette « tout » : tant sur le plan des volumes et de l'étalement installatif, que des possibles découvertes conceptuelles pouvant survenir ; tant du côté de ceux pour qui c'était une première incursion/exploration avec le matériau plastique qu'est l'argile, que dans le fait de lancer aux céramistes le défi de la double confrontation – avec l'espace lui-même et avec le travail de créateurs chevronnés dans l'idée d'un voisinage d'œuvres d'artistes différents.

Pendant les huit premières années, le centre est demeuré axé sur la valorisation du médium argile et ce, tout au long de ses quarante-cinq expositions individuelles et treize expositions de groupe – ces dernières réunissaient souvent une cinquantaine d'artistes autour d'un thème. Toutes ces expositions étaient singulières, notamment parce qu'elles illustraient parfaitement la grande diversité artistique du Québec. Les peintres, graveurs, sculpteurs et céramistes invités répondaient toujours avec enthousiasme au défi proposé. Durant cette période, il y eut également plusieurs échanges internationaux avec la France, la Belgique, l'Allemagne et le Mexique.

Le 1^{er} mars 1996, le Centre de céramique Bonsecours s'est officiellement retiré de la direction du Centre d'exposition Circa. Le 18 mars s'est tenue la première assemblée des membres, Circa devenant alors un centre



d'artistes autogéré—bien qu'il ait toujours été administré par un conseil d'administration formé exclusivement d'artistes. C'est à partir de ce moment que la céramique a cessé d'être le matériau exclusif du centre.

Pourquoi privilégier la formule du centre d'artistes et non celle de la galerie d'art? Quelle différence y a-t-il entre les deux? Quels avantages y voyez-vous?

Il y a des avantages et une nécessité. La nécessité est que pour être subventionné, il faut répondre aux exigences des programmes de subvention existants. Quant aux avantages, ils sont reliés au type d'art que l'on y présente, soit un art de recherche. Les centres d'artistes qui font de la diffusion défendent et font la



Exposition **Paméla LANDRY**, *Aires d'apaisement*, 2005. Photo : avec l'aimable autorisation du Centre d'exposition Circa.



promotion de cet art qui est en constante évolution et en continuelle quête d'expressions nouvelles—tout en réfléchissant à notre époque. Contrairement aux galeries d'art, ils n'ont pas une vocation commerciale et constituent des laboratoires et des pépinières pour les artistes en art actuel. De plus, les artistes qui y exposent reçoivent des droits d'auteur (c'est ainsi que devraient maintenant être libellées les sommes remises à l'artiste et que l'on nommait autrefois cachets ou honoraires) et parfois d'autres montants, par exemple pour le transport ou une rencontre avec le public, pour un texte, une publication, etc.

Vous m'avez mentionné que le centre favorise la rencontre de deux artistes en organisant des expositions conjointes. La pratique n'est pas courante et se révèle sûrement stimulante pour les participants. Comment se déroule la procédure? De quelle manière et selon quels critères les exposants sont-ils jumelés?

Je laisse ici la parole au directeur, Maurice Achard, lequel est sûrement le mieux placé pour répondre à cette question : « Cette initiative, précise-t-il, vise à favoriser les rencontres et les complicités entre artistes de générations différentes. En plus des expositions dites régu-

lières, Circa a instauré une politique permettant à un artiste émergent d'inviter un artiste en mi-carrière ou senior à exposer en même temps que lui dans la petite galerie. Ce n'est donc pas à proprement parler un jumelage, car nous n'intervenons pas dans le choix de l'invité, et il appartient aux deux artistes de définir eux-mêmes le niveau de complicité et d'interaction de leur travail.

« Il est par ailleurs intéressant de noter que plusieurs des artistes chevronnés, susceptibles d'être les invités d'aujourd'hui, sont souvent ceux dont nous avons montré les premières expositions importantes il y a quinze ou vingt ans. La prémisses inscrite à l'entrée de la galerie—*Circa soutient les artistes émergents à toutes les étapes de leur carrière*—est sans doute un peu ironique, mais prend ici tout son sens.

« En plus des expositions programmées annuellement, nous présentons régulièrement des expositions de groupe ainsi que des expositions itinérantes—à Montréal, mais également dans le cadre d'échanges avec d'autres centres canadiens ou étrangers.



←←
Exposition *Dix artistes... la terre*, 1988. **Pierre LEBLANC**, *Lieu fossile, premier état*, 1988. Photo : avec l'aimable autorisation du Centre d'exposition Circa.
Linda COVIT, *Rice/Bowls*, 2008. Acier inoxydable, aluminium, grès, glaçure. 244 x 200 x 214 cm. Photo : Guy L'Heureux.

La même volonté de privilégier les œuvres d'artistes de toutes générations et de favoriser les rencontres et les échanges prévaut également dans les choix des artistes qui participent à ces événements.

« Quant à nos critères de sélection, ils sont basés sur la qualité et l'originalité des propositions en considérant la vocation du Centre qui, comme on le sait, est orientée vers la sculpture et l'installation. Dans cette optique, nous favorisons des recherches ou des manières de faire revisitées et amalgamées à des démarches résolument contemporaines. Nous sommes également très sensibles aux projets qui prennent en compte les particularités de nos salles, entre autres en ce qui concerne l'espace et la lumière, et qui favoriseraient une véritable appropriation du lieu et de ses spécificités.

« Le comité de programmation, composé d'artistes élus et du directeur, procède au choix final parmi les propositions reçues à la suite d'un appel de dossiers annuel. Il appartient ensuite au directeur d'élaborer la grille des expositions et donc de décider des artistes qui occuperont les deux galeries au même moment. Outre les contraintes inhérentes aux disponibilités de chacun, il tient compte des affinités et des orientations, mais il peut également choisir de confronter des pratiques et parfois même de favoriser les oppositions. »

Pouvez-vous, en terminant, nous parler de l'exposition anniversaire 1200°circa, laquelle, je crois, a été précédée d'une exposition-bénéfice tenue durant l'été.

Pour marquer son vingtième anniversaire, Circa a organisé deux événements. Le premier s'est tenu du 14 juin au 31 juillet et réunissait le travail de quarante artistes pour une exposition-bénéfice intitulée *Jouer avec le feu*. Les seules contraintes étaient que l'œuvre devait contenir de l'argile et que le prix de vente ne dépasse pas 1 000 \$ – donc d'œuvres de petites dimensions. Il s'agissait en quelque sorte d'un retour à la céramique, mais aussi à une pratique chère à Circa

depuis plusieurs années, soit une exposition thématique de petits formats, réalisée par un grand nombre d'artistes aux pratiques très différentes.

L'exposition 1200°circa a eu lieu du 13 septembre au 11 octobre 2008. Soit presque à la même date, vingt années plus tard, que la toute première, *Dix artistes... la terre*, qui s'était tenue du 17 septembre au 29 octobre 1988. Le conseil d'administration de Circa m'a demandé d'agir, avec Monique Giard, à titre de cocommissaire. Seule exigence : que la céramique y soit présente de façon significative. C'est dans cet esprit qu'il nous est apparu tout naturel d'inviter des artistes céramistes et non-céramistes –

Linda Covit, Monique Giard, Yves Louis-Seize, Gilles Mihalcean, Stephen Schofield –, chez qui nous percevons des affinités et dont la pratique implique souvent l'utilisation de la céramique ou/et de matériaux divers et parfois non conventionnels. Des créateurs pour qui le faire et, partant, le savoir-faire, sont essentiels, voire indissociables de leur création. Le travail de la céramique réalisé par des artistes dont ce n'est ni la technique ni le matériau habituels ouvre souvent la voie à des expressions inhabituelles, inédites. Ces jumelages ont maintes fois été explorés depuis l'ouverture de Circa et ont provoqué des découvertes, des surprises et des questionnements. En outre, ils ont

→ Monique GIARD, *L'ADN de l'âme*, 2008. Porcelaine, racines, fil de dentelle, verre, objet ancien. Deux éléments de 170 x 170 cm ; un élément de 183 x 274 x 23 cm. Photo : Guy L'Heureux.



Exposition *Dix artistes... la terre*, 1988. Charles DAUDELIN, *Anoudeu*, 1988. Photo : avec l'aimable autorisation du Centre d'exposition Circa.

→ Gilles MIHALCEAN, *Vase*, 2008. Plâtre, céramique, bois, peinture. 267 x 122 x 92 cm. Photo : Guy L'Heureux.



suscité le renouvellement des discours et favorisé une enrichissante polémique qui aura, nous l'espérons, contribué à l'avancement de l'art céramique – et de... l'art tout court¹. ←

NOTE

1. Un catalogue a été réalisé pour l'occasion. Les textes de Pascale Beaudet éclairent bien les œuvres des artistes et relatent l'historique de Circa. Je tiens également à souligner l'excellent travail de Julie Lacroix pour le graphisme et de Guy L'Heureux pour les photographies.